

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

Lettre XVII. A Monsieur de R**.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

Le Sandrart et l'Ovide font à présent mes plus grands amusemens. Mon père a des lettres à expédier; ma mère et Mademoiselle font allées en ville et mes freres ne se souviennent pas de moi. Je veux donc prier ma cousine de venir un peu me voir. Ne foyez pas en peine de moi. Je ne sçauois plus écrire; les mains me font trop mal. Je suis

Lettre XVII.

A Monsieur de R**.

Oh! que les projets des hommes sont vains! Je crûs hier tout de bon que j'irois aujourd'hui à l'église remercier Dieu de la grace, qu'il m'avoit accordée, de me rétablir de ma maladie. Je croyois encore pouvoir aller chez son Altesse Madame la Princesse, pour la remercier de tout le bien qu'elle m'a fait. Mais mon projet est avorté, comme ceux de la pluspart des hommes, qui désirent fortement une chose, et que cette chose se réduit à rien. Je me sens trop mal aujourd'hui, pour aller faire ma cour. Je ne sçais si c'est Minerve, qui m'inspire ces pensées, et j'ignore aussi si elles sont bonnes; mais je sçais bien que ma tête est fort pêsante, et que je ne saurois plus écrire. Je suis

Lettre XVIII.

A Monsieur de R**.

Oh! que je serai bien aise, quand vous ferez de retour de votre voyage! Cependant je vous supplie de penser un peu à moi, pauvre malade, et de vous ressouvenir de ce que Mr. de B*** vous a dit, d'embrasser la petite fille de douze ans. Je suis curieux de savoir la réplique qu'elle aura faite, et si elle a été bien honteuse. J'ai ouï dire, que lorsque vous vous habi-

E 4

lates,